

CALYPSO NIKKOR : FAMEUX POUR LA MER... ET POUR LA TERRE AUSSI



Conçu pour la plongée profonde, ce 24 × 36 inventé en France est directement submersible, sans l'usage d'un boîtier. En dehors de sa destination première, la photo sous-marine, son étanchéité parfaite en fait l'appareil-miracle des reporters qui doivent travailler en milieu « sale »...

Même si l'on mesure les louanges, il est difficile de qualifier le Calypso Nikkor II autrement que d'extraordinaire. Cet appareil est en effet le seul au monde à être totalement étanche. Étanche à tout : à l'eau, au sable, à la poussière, à la boue ainsi qu'à la plupart des vapeurs qui attaquaient le métal des autres appareils ou l'émulsion des films. Depuis très longtemps, on utilisait, pour la photographie sous-marine notamment, des boîtiers étanches destinés à isoler du milieu ambiant certains appareils de prise de vues. La plus belle réalisation du genre reste incontestablement le Rolleimarin, étudié pour les appareils Rolleiflex, mais ce remarquable boîtier est très encombrant et surtout d'un prix élevé. De plus, la manipulation du Rolleimarin et l'accès à ses différents réglages ne sont évidemment pas comparables à la maniabilité

habituelle des Rollei « terrestres ». Pourtant, il était impossible de faire mieux. Les créateurs du Calypso ont donc choisi une autre voie, la seule qui permettait de supprimer le boîtier spécial et ses inconvénients multiples : ils ont tout simplement conçu un appareil étanche par lui-même, ce qui fait qu'il y a deux ou trois ans, un photographe cannois le présentait devant nous comme ayant « l'étanchéité incorporée... ». Avec l'accent en plus, c'était assez joli. Dix-huit joints toriques sont effectivement « incorporés » au Calypso Nikkor ; ils sont réalisés dans un caoutchouc synthétique spécial dont la composition est la même que celle des joints utilisés dans l'aviation pour les réservoirs de carburant et les circuits hydrauliques ou pneumatiques d'asservissement. Les joints du Calypso Nikkor sont éprouvés sous une pression de 200 kg par cm². Il est d'ailleurs

évident que plus la pression augmente, avec la profondeur, plus les joints toriques sont serrés énergiquement et plus l'étanchéité augmente. A la limite, disons qu'au-delà d'une profondeur de 100 mètres, c'est le boîtier lui-même qui serait écrasé par la pression de l'eau, malgré son exceptionnelle robustesse. Toute infiltration par les interstices normaux de l'appareil étant rendue impossible, il restait à éliminer les porosités accidentelles qui pourraient subsister dans le métal du boîtier. Celui-ci est en effet réalisé en alliage léger moulé en coquille ; il a donc été nécessaire de l'imprégner à chaud et sous pression d'un produit spécial assurant une étanchéité totale. Les autres pièces en métal léger, non moulées, subissent un traitement électrochimique qui les rend complètement inaltérables.

Les caractéristiques proprement photographiques du Calypso Nikkor II sont celles d'un bon 24 × 36 non reflex courant : viseur avec cadre lumineux définissant le champ de l'objectif normal de 35 mm et repère de correction de parallaxe ; objectif interchangeable W. Nikkor f : 2,5 de 35 mm avec indicateur automatique de profondeur de champ ; obturateur à rideau métallique (5 vitesses, du 1/30 au 1/500 s. et pose B) ; synchronisation pour flashes magnésiques et électroniques ; levier d'armement avec verrouillage de sécurité ; compteur à remise à zéro automatique ; manivelle de réembobinage ; griffe porte-accessoires. Le levier d'armement du Calypso est particulièrement original : orienté vers l'avant de l'appareil, il se manœuvre non pas avec le pouce mais avec l'index. Une rotation de moins de 90° suffit à avancer le film, armer l'obturateur et déclencher. Le levier d'armement joue en effet le rôle de déclencheur. Très bien, et avec beaucoup de douceur. Ce mécanisme contribue à faire du Calypso un appareil très agréable à employer, même par temps sec et sur la terre ferme...

Objectif. Un autre élément, très intéressant sur le plan de la manipulation, est l'objectif. Très facilement interchangeable, protégé par une glace de 5 mm d'épaisseur, il comporte deux gros boutons remplaçant avantageusement les bagues de réglage de distance et de diaphragme. Echelle de distances et indicateur de profondeur de champ sont également commandés par ces boutons et permettent une lecture facile des données. D'autant plus facile que, l'objectif pouvant être monté de deux façons différentes, les indications peuvent être lues à l'endroit, soit en regardant l'appareil de face, soit en le regardant d'en haut et de l'arrière, ce qui est le cas habituel quand la courroie de l'appareil est placée autour du cou. Les qualités intrinsèques du W. Nikkor f : 2,5 de 35 mm, sont très remarquables sur les plans de la définition et du contraste. L'angle de prise de vue est, avec cet objectif, de 60° (40° dans l'eau) et la distance minimale de mise au point, de 80 cm. Sont également disponibles deux objectifs supplémentaires : un Nikkor UW f : 3,5 de 28 mm, spécialement corrigé pour les prises de vues sous-marines, et un f : 4 de 80 mm qui joue le rôle de petit télé. Des viseurs spéciaux complètent ces objectifs pour les deux types d'utilisation.

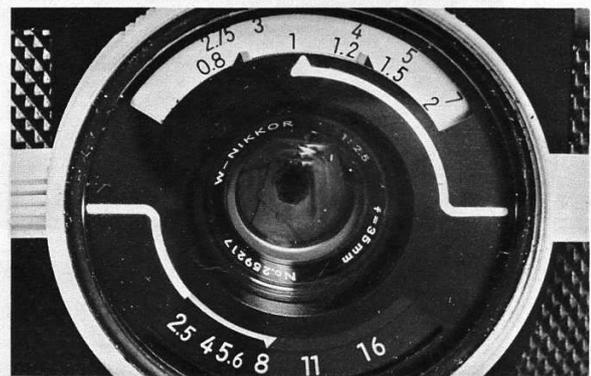
Accessoires. Le Calypso peut également recevoir d'autres accessoires spécialement étudiés pour étendre ses possibilités : flash étanche pour la plongée (ou adaptateur standard permettant d'utiliser, à l'extérieur, des flashes magnésiques ou électroniques de type courant) et dispositif Macro-Calypso.

Conclusion. On peut facilement prévoir un large marché pour le Calypso Nikkor II, pas seulement du côté de la photographie sous-marine (elle n'intéresse, somme toute, qu'un assez petit nombre d'amateurs pouvant toujours faire appel aux boîtiers étanches ou même, pour de faibles profondeurs, aux sacs étanches très économiques) mais surtout dans le domaine de la photographie de sport et particulièrement du nautisme dont la poussée actuelle est fantastique et où ce type d'appareil est irremplaçable. On peut aussi regretter que le Calypso, conçu en France et fabriqué chez nous pendant plusieurs années, nous vienne maintenant du Japon. Mais, après tout, que des Français vendent une licence intéressant du matériel photo est plutôt nouveau.

Avantages : caractéristiques d'étanchéité exclusives ; très grande maniabilité dans l'air et dans l'eau ; optique de réputation mondiale.

Inconvénients : prix très élevé ; absence de cellule (ce genre d'appareil devrait être automatique).

Prix : Calypso Nikkor II avec f : 2,5 de 35 mm : 1 500 F. Objectifs f : 3,5 de 28 ou f : 4 de 80 mm : 1 000 F. Flash étanche : 550 F. Dispositif Macro-Calypso : 1 150 F.



1. Vue supérieure : levier d'armement et de déclenchement, griffe porte-flash et sélecteur de vitesses. 2. Vue de face : les molettes de mise au point et de diaphragme, avec leurs échelles respectives.